

ÇA DÉPEND DE VOUS

LE RASSEMBLEMENT

de la gauche républicaine, socialiste, écologiste et progressiste

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 11 & 18 JUIN 2017 1^{re} CIRCONSCRIPTION DU TERRITOIRE DE BELFORT

UN FAUX SUSPENS

Emmanuel Macron aura une majorité à l'issue des élections législatives. De nombreux députés venant de l'ensemble de l'échiquier politique attendent d'être élus sous leur ancienne étiquette pour rejoindre ceux qui auront été élus sous bannière « La République En Marche ». Et toute cette affaire est vendue sous le label de la nouveauté et du dépassement des vieilles pratiques politiques ?

Le projet d'Emmanuel Macron est purement et simplement la continuation, sous un nouvel emballage, de la politique libérale menée depuis 30 ans. Et ceux qui ont approuvé sans réserve ces orientations n'auront aucun problème pour continuer.

Au final, il y aura un grand pôle libéral. La stratégie d'Emmanuel Macron est que ce pôle libéral se trouve en face de deux oppositions radicales, extrême-droite et extrême-gauche, qui lui laisse ouvert l'immense espace du réel.

CONSTRUIRE UNE AUTRE POLITIQUE DANS LE RÉEL

Jean-Luc Mélenchon a su pendant la campagne du premier tour des élections présidentielles traduire la colère du peuple. Mais il l'a lui-même déclaré entre les deux tours des présidentielles : il n'est pas propriétaire des voix qui se sont portées sur lui.

Il comprenait alors que son électorat puisse ne pas faire le même choix que lui. Il fait aujourd'hui comme si « Les Insoumis » pouvaient à eux seuls représenter une alternative majoritaire.



JEAN-LUC MÉLENCHON

Vous n'avez pas besoin de moi pour savoir ce que vous avez à faire. [...] je ne suis pas un gourou, je ne suis pas un guide. [...] Vous devez d'abord être des personnes libres.

Déclaration diffusée le vendredi 28 avril sur sa chaîne YouTube

Or son électorat ne souhaite pas majoritairement l'aventure. Il ne veut pas d'une politique de la terre brûlée dont il sait que les premières victimes seraient les milieux populaires. Il est en colère mais il est pour l'essentiel profondément réformiste. Il sait que l'extrême insoumission ne conduirait qu'à conforter Macron.

RASSEMBLER POUR GAGNER

Il faudra du temps, du travail, du respect des diversités qui a toujours été la marque des progressistes, du dialogue et du sérieux pour construire une alternative solide, rassembleuse et porteuse d'espoir.

C'est mon projet. La dispersion des voix à gauche ferait inévitablement le jeu de la droite. Avec l'appui de Christian Rayot, je suis le seul qui peut gagner au deuxième tour.

Notre victoire sera la vôtre. Elle dépend maintenant de vous.

“ J'apporte mon soutien au tandem que Bastien Faudot constitue avec Christian Rayot

Jean-Pierre CHEVÈNEMENT



Ce n'est pas la girouette qui tourne, c'est le vent. Edgar FAURE

SEPTEMBRE 2016...

6 MOIS PLUS TARD, LE VENT A TOURNÉ !

FRANÇOIS BAYROU

“ Je ne me reconnais pas dans ce que Macron incarne. Son projet de société est proche de celui défendu par Nicolas Sarkozy en 2007.

France Inter, le 11 septembre 2016

CHRISTOPHE GRUDLER À PROPOS D'EMMANUEL MACRON

“ Sous les dehors de jeune premier, encore un «vieux politique» qui essaie de prendre les gens pour des imbéciles. Franchement, je ne comprends pas comment certains peuvent le trouver crédible...”

Christophe Grudler, commentaire Facebook, 10 septembre 2016



UN HOMME DE RASSEMBLEMENT, UNE VOIX FORTE À GAUCHE POUR RÉORIENTER LA POLITIQUE EN FRANCE ET EN EUROPE



Athènes, juillet 2015, avec Alexis Tsipras, Premier ministre grec



Valence, décembre 2015, avec Pablo Iglésias, leader de Podemos



LCI, « Politiquement Show », 29 avril 2016, débat avec Olivier Duhamel, politologue, ancien député européen



Athènes, juillet 2015, soutien au peuple grec, défilé des gauches européennes contre les politiques d'austérité



LOLA BAÑÓN

Parlementaire espagnole Podemos, Région de Valence

Je connais Bastien. J'ai beaucoup discuté avec lui lorsqu'il est venu en Espagne nous soutenir. Nous devons construire ensemble une alliance contre les politiques libérales en Europe.

Lola BAÑÓN sera présente **MERCREDI 7 JUIN, SALLE DES FÊTES DE BELFORT À 20H** pour une discussion libre et conviviale avec Bastien Faudot et Christian Rayot

“ J'AI 39 ANS ET MA GÉNÉRATION N'A CONNU QUE LES CRISES

J'ai d'abord milité pour la défense des droits de l'homme, ce qui m'a conduit à travailler pendant de longs mois avec Robert Badinter. Surveillant dans des établissements de région parisienne pour financer mes études, j'ai constaté que l'engagement associatif ne suffisait pas. À 22 ans, je me suis engagé au sein de la gauche républicaine aux côtés de Jean-Pierre Chevènement. Par adhésion à ses idées d'abord, et parce qu'il incarnait le sens de l'État, le sérieux, la force de conviction et un courage qui manque tant aux dirigeants aujourd'hui. Ceux qui ne partagent pas nécessairement ses vues respectent sa constance et la cohérence de sa trajectoire.

Militant le week-end, j'ai travaillé jusqu'en 2006 dans l'Éducation nationale pour finir mes études de philosophie. Un maire de banlieue parisienne m'a engagé comme chef de cabinet pour l'accompagner dans l'accomplissement de son mandat. À ses côtés, j'ai pris goût à l'action et aux politiques publiques locales. Une mairie, c'est la République au coin de la rue et j'y ai beaucoup appris.



Avec Michel Nardin, Maire d'Angeot, visite de la Maison de Santé des Errues



Avec Alain Fousseret et Céline Raigneau, marché du développement durable à Danjoutin



Cérémonie patriotique du 8 mai à Belfort, Square du Souvenir

Puis j'ai poursuivi mon parcours comme secrétaire général du groupe MRC à la région Île-de-France. J'ai enfin été directeur de la communication de l'Établissement public foncier avant de revenir à Belfort en 2011. Jean-Pierre Chevènement, connaissant mon attachement pour ma région natale et souhaitant impulser du renouvellement, a créé le déclic en m'invitant à revenir à Belfort.

Belfort signifiait pour moi le retour aux racines : j'y ai retrouvé mes amis et ma famille et ai poursuivi mon engagement là où cela avait le plus de sens pour moi. Élu pour la première fois en 2014 au conseil municipal de la ville, puis en 2015 au Conseil départemental avec ma cotitulaire Samia Jaber, je me suis engagé dans les dossiers locaux. Ma candidature aux élections législatives dans la première circonscription s'inscrit dans une conviction que j'ai chevillée au corps : l'engagement au service des politiques publiques locales n'est pas séparable du combat politique national. Chaque décision fait sens, chaque choix relève de la politique au sens noble du terme. Il n'y a pas de politique juste à Belfort si elle ne l'est pas pour l'ensemble de notre pays. C'est ce député que je veux être : parler d'une voix forte à Paris pour défendre au mieux les intérêts de notre Territoire.

CHRISTIAN RAYOT, LE BÂTISSEUR

Il y a des gens comme ça. Ils ne peuvent pas s'arrêter d'imaginer, de concevoir et de construire. Christian est de ceux-là. Jamais un instant en place, hyper actif. Adjoint au maire de 1982 à 1989, il devient maire de Grandvillars dès 1989 en étant constamment réélu depuis. Pour une raison simple. Il a, en trente ans, totalement transformé sa commune pour en faire, à côté de Delle et Beaucourt, un des trois pôles importants du Sud Territoire. Création de l'accueil périscolaire avec cantine, bibliothèque municipale, terrain de football synthétique, salle de spectacle, école maternelle et MARPA pour les personnes âgées, requalification des cités ouvrières, du vieux village... Ce ne sont que quelques exemples.

Christian Rayot prend sa pleine mesure quand il devient, en 2008, Président de la communauté de communes du Sud Territoire en succédant à Raymond Forni, au décès de celui-ci, après avoir été pendant 9 ans son vice-président chargé de l'économie. Il fédère les énergies, rassemblant sans s'occuper des étiquettes politiques toutes les bonnes volontés et les compétences. Il est des leaders qui n'hésitent pas à déléguer, à laisser ses vice-présidents assumer pleinement leurs responsabilités. La confiance s'installe avec les élus mais aussi l'ensemble du monde économique. Et les chantiers se succèdent. Bâtiments relais à Beaucourt, à Delle, à Grandvillars. Réhabilitation de la friche d'Amstutz pour LISi 2. Rénovation du site des Forges, rénovation de la gare de Delle, création de la société d'économie mixte du Sud. La liste n'est là aussi pas complète, faute de place. L'industrie mais aussi le tourisme avec le formidable succès des Cabanes des Grands Reflets à Jonchery et la réhabilitation du café du canal à Brebotte.

Conseiller départemental depuis 2008, il y fait la démonstration à chaque session qu'il a gardé toutes les qualités de l'arrière de l'équipe de foot de Grandvillars. Quand il y va, ce n'est jamais pour rien ! Christian, tout le monde le sait dans le département, a le tacle sévère. Et quand il est fatigué, il va marcher pendant des heures et sur des pentes raides. Mais il ne mélange pas la marche et la politique. Je suis très fier qu'il soit à mes côtés après avoir été aux côtés de Jean-Pierre Chevènement.

Et très heureux qu'il soit mon ami.

Bastien Faudot

